BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Albert London à Mary E. Dolay, Fk Deffes à Joséphine Kuntz, Edwin Haas à Elsa Meyer, Alex. G. Brach à Louisa Goldsmith John E. Bollinger à Alice Dabier, Eug. H. Powell à Anastasia Butler, Fred, L. Béthancourt à Cécile A. Antoine. Fk Trepagnier à Amélia Vigneaud, S. H. Aall à Hildred M. Cusack, Christian Nonemacher à Joséphine Reuther, Aug Scheurick à Amélia Grimm, Lou Chopin à Henriette Bazin, Jos Toronto à Loretta Gannon, M. C. Walton à Stella L. Fortier.

NAISSANCES.

Mmes Spencer Lewis, un garçon ; S. Spear, un garçon ; J. C. Bucker, un garçon ; A. W. Tosso, un garçon ; J. Vallelminder, un garçon ; W. J. Simpson, une fille ; W. A. Eckert, un garçon.

DÉCÈS

Susan Deutschmann, 55 ans, 1501 Howard ; Dr W. A. Lytle, 45 ans, Louisiana Retreat ; Ellen Williams, 61 ans, 2222 Clio ; B. T. Cotter, 2 ans, 1032 S. Liberté ; Aimée Marques, 23 ans, Hôpital de Charité ; Jos. B. Arnoult, 53 ans, 3015 N. Remparts ; Jeremiah Dolin, 53 ans, 1938 Chippewa ; Leonard W. Smith, 54 ans, 607 Nashville ; Christian Otterman, 57 ans, paroisse Jefferson ; Levy Williams, 75 ans, Hôpital de Charité ; Louis A. Amos, 64 ans, 764 S. Franklin ; veuve Mary Kearns, 70 ans, Louisiana Retreat ; Pierce Johnson, 56 ans, City Park ; Wm Remy, 15 mois, 2220 St Pierre ; Mme Dominick Palmisano, 22 ans, Hôtel Dieu ; Frances Hogan, 67 ans, 1328 Ste-Marie ; Houstin Jefferson, 56 ans, 1528 N. Derbigny ; Hattie A. Johnston, 49 ans, 316 N. Robertson ; Odile Olpay, 32 ans, 1623 Columbus ; Noémie Walker, 22 ans, 1919 St-St-André ; Hy Butler, 33 ans, 1069 Dumaine ; Kate Thomas, 17 ans, Amesville, Lne.

Pour les forts — afin qu'ils conservent leur vigueur.

Pour les faibles — afin qu'ils recouvrent leur vigueur.

Pour les jeunes — afin qu'ils puissent croître en vigueur.

Uneeda Biscuit

l'aliment le plus nourrissant extrait du froment.

Propre, croquant et frais.

5¢ en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité

NATIONAL BISCUIT COMPANY

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipation :

Céline Cathalongne, E. H. Fritth.

John Minot vs Louis Sincer, réclamation de $485 00 sur un contrat.

John Bryan vs Wm Rabe, action en dommages de $10,000.

Hy C. Meyer vs Arthur Marx, réclamation de $174.90 sur un contrat.

First National Bank of Lumberton, Miss., vs Mme J. H. Hinton, réclamation de $19,337.42.

Aug. Stef vs Joseph Serio, réclamation de $161.00 sur un contrat.

Meute & Cie vs Illinois Central R. R. Co., action en dommages de $581.14.

Succession ouverte :

P. A. Schneider.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Jos. Villavasos, actes de violence ; Varios Cassemero, Olga Smith, Acy Castro, port d'arme cachée ; Sidney Wright, Odile Martinez, attaque et blessure ; Rupert Fisher, Alf. Bresquinas, Jos. Grego, John Lushman, Chas Escoup, Emile Julian, Tony Ponzo, Chas G. Schaefer, Eug. Jacobs, Fk Vloutes, H. L. Nick, Robt Jones, Adrien Villa, Gus. Chenier, Frank Carambat, B. Pinque, Sylvain Vidalat, Anthony Chiavana, Fk Letellier, Peter Jarabica, Wm Dalton, Arthur Cambias, violation de la loi du dimanche ; Arthur Newman, vol avec effraction ; Will. Harris, vol.

Condamnations :

Amy Worner, Hy Martin, Philip Riley, violation de la loi du dimanche, $25 d'amende ou 30 jours de prison ; Frank Nolby, actes de violence, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Hy Lamon, port d'arme cachée.

Affaires abandonnées :

Richard Vesino, violation de la loi du dimanche.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Wm Adler à Julius Adler, terrain, St Charles, Saratoga, Ave Palmer, State, $65,000.

Thos Capo à Vve S. Escoffier et al, terrain, Gde Rte St Jean, Lepage, White, Dupré, $4,100.

FAITS DIVERS.

Odieux attentat.

Mme Jules Trahan, qui tient un débit de liqueurs à l'angle des rues Burthe et Dublin, a failli être victime d'un odieux attentat hier soir un peu avant neuf heures.

Elle venait de fermer son établissement en l'absence de son mari et se trouvait dans la cour de sa demeure lorsqu'elle a été saisie à la gorge par un individu qui s'était caché derrière une porte.

Ses cris ont attiré l'attention des voisins qui sont arrivés à son secours, mais le malfaiteur a réussi à s'enfuir en escaladant une barrière. M. Hy Gogreve a tiré un coup de revolver sur lui mais ne l'a pas atteint.

Blessé à table.

Sidney Wright, qui est séparé de sa femme et demeure au numéro 310 de la rue N. Dupré, est allé hier matin à l'endroit où elle réside, rue N. Alexander, 632, et apercevant un charpentier du nom d'Alphonse Martin assis dans la salle à manger a tiré sur lui un coup de fusil.

La charge de chevrotines a fait balle et a blessé Martin à l'épaule droite. Le blessé a été transporté à l'hôpital et après examen le chirurgien a déclaré que la blessure n'était pas grave.

Arrivée de la troupe Milano.

La troupe d'opéra Milano, qui va ouvrir une saison de douze semaines au Théâtre de la rue Bourbon jeudi prochain, est arrivée hier à six heures du matin dans un train spécial venant directement de St-Louis. Cette troupe, qui compte au total cent quarante personnes, a remporté de beaux succès dans la tournée qu'elle vient de faire dans les Etats-Unis, et le vœu de tous les amateurs de musique de notre ville est qu'elle conquiert de nouveaux lauriers sur notre scène lyrique.

Malgré les fatigues du voyage et l'heure matinale tous les membres de la troupe étaient prêts à quitter le train dès l'arrivée, et il n'est pas douteux qu'ils ont fait une excellente impression sur les nombreuses personnes que la curiosité ou l'intérêt avait attirées à la gare de l'Illinois Central. L'élément féminin de la troupe a été surtout remarqué, car il comprend nombre de jeunes fort jolies personnes.

En peu de temps les artistes avaient quitté la gare et gagnaient en voitures les logements préparés à leur intention, quelques artistes se dirigeant vers divers hôtels, le gros de la troupe vers des appartements du voisinage du théâtre.

Tous étaient heureux d'arriver enfin à la Nouvelle Orléans, une ville que, pour la plupart, ils ne connaissaient pas, mais dont la renommée au point de vue musical leur était parvenue depuis longtemps. L'impresario Lambardi a pleine confiance dans ses artistes, et il ne doute pas qu'ils ne donnent pleine et entière satisfaction aux habitués de l'Opéra.

C'est par "La Tosca", un opéra du compositeur italien Puccini dont la grande valeur a été reconnue et appréciée sur les grandes scènes d'Europe et auquel le public des villes américaines où il a été joué a fait le plus brillant accueil, que la troupe Milano débute.

A cette occasion les principaux artistes se feront entendre.

La troupe Milano a été formée en Italie le printemps dernier par l'impresario Lambardi, qui avait conçu le projet d'une grande tournée dans les Etats-Unis comprenant San Francisco, Los Angeles, St-Louis et d'autres villes de l'ouest et d'une saison subséquente de plusieurs semaines à la Nouvelle-Orléans.

Le succès de la troupe dans l'exécution de la première partie du projet fait espérer à M. Lambardi que l'exécution de la seconde ne sera pas moins heureuse.

La troupe compte comme sopranos Mmes Adelina Padovani, Maria Gonzales, Lina Bertozzi, Ester Ferrabini et Olga Simzis.

Les mezzo sopranos sont Mmes Renata Pezzati et Amelia Canzio.

Au tableau des ténors se trouvent les noms de MM. Vinzenzo Bieletto, Angelo Parola, Guglielmo Malferrari et Antonio Balestri.

Les barytons sont MM. Alessandro Arcangeli, Giuseppe Pimazzoni et Adolfo Pacini, et les basses sont MM. le chevalier Paolo Wulman, Olinto Lombardi, Luigi Pergami et Atidoro Mancerl.

Au nombre des autres chanteurs se trouvent Mme Adalgisa Giana, MM. Luigi Casini, Pompeo Ellena, Giuseppe Malocchi et Aristide Neri.

Hier soir il y a eu une répétition d'ensemble de l'orchestre sous la direction du maestro Agide Jacchia.

M. E. Cavalli, représentant de la troupe à la Nouvelle-Orléans, a été vivement félicité pour la façon dont il a préparé la saison qui va s'ouvrir.

Le ténor Bieletto n'a pu partir en même temps que la troupe, mais il sera ici demain.

La distribution de "La Tosca" comprend, comme principaux interprètes, Mmes Adelina Padovani, Maria Gonzales et Ester Ferrabini, et MM. Angelo Parola, Guglielmo Malferrari, Alessandro Arcangeli et le chevalier Paolo Wulman, qui a sept pieds de haut.

Messe de Minuit.

Il a été annoncé dimanche dernier à l'église Ste-Marie que la messe y serait célébrée à minuit ce soir.

Nous croyons savoir qu'elle sera célébrée à l'église de St-Antoine de Padoue aussi. Il n'est pas de cérémonie plus touchante, qui invite plus à la méditation, à la prière que cette messe qui groupe au pied de l'autel les croyants à l'heure même où, il y a 1907 ans, naissait le Rédempteur du monde dans l'humble étable que l'on sait. Est-il aussi un spectacle plus imposant que la foule sillonnant les rues se rendant à l'église dans le plus profond recueillement, reconstituant par la pensée les incidents de cette nuit où rois et bergers firent le pieux pélerinage pour adorer l'Enfant au-dessus du berceau duquel se lisaient ces mots : *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus.*

Le départ de M. W. Adler.

La nouvelle du départ de M. William Adler, chef de la grande maison d'épiceries A. Adler et Cie, président de la State National Bank, directeur de la compagnie des chemins de fer et d'éclairage de la Nouvelle Orléans, vice-président de la Cotton Mill and Manufacturing Company, qui était en outre intéressé dans diverses entreprises, pour une destination inconnue, les uns disant pour New York, les autres pour l'Amérique Centrale, a causé une grande surprise hier matin dans les cercles commerciaux et financiers de notre ville.

Il est surprenant, disait-on, que M. W. Adler soit parti inopinément en ce moment, quand sa présence était nécessaire pour l'inventaire annuel de la grande maison de commerce dont il était le chef.

M. W. Adler est un homme très entreprenant, et on suppose que quelques-unes de ses entreprises, dans l'Amérique Centrale ou ailleurs, lui ont fait éprouver des revers financiers.

Samedi dernier est arrivée à la State National Bank une lettre adressée au conseil d'administration dans laquelle M. W. Adler annonçait sa démission des fonctions de président. Les membres du comité ont immédiatement entrepris l'examen des livres de la banque, et après un travail de plus de quarante-huit heures ont constaté que l'institution n'était d'aucune façon atteinte par les opérations commerciales du président démissionnaire.

Le départ de M. W. Adler est entouré d'un profond mystère. Son frère, M. Jacob Adler, dit qu'il est parti jeudi ou vendredi, et à sa résidence on déclare qu'il n'est parti que dimanche.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL MIDY CAPSULES

SOULAGE EN 24 HEURES

Vieux Remède, Nouvelle Formule

N'A JAMAIS FAILLI.

Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en

CAPSULES.

Le remède sans goût, prompt et radical de la gonorrhée, la blennorrhée et les fleurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras ; à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.

13 nov—1an—dim mar jeu

CONFISERIE MANNESSIER,

COIN ROYALE ET ST-PIERRE.

Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés

Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage

COMMANDES POUR SOIREES, ETC., EXECUTEES ARTISTIQUEMENT.

17 déc—17 19 22 24 25 29—jan 1

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Pour renseignements précieux à l'égard de votre santé, statistique et quelques brillantes plaisanteries procurez vous une copie gratuite de l'Almanach Hostetter chez votre Pharmacien. Essayez aussi le Bitter pour Indigestion, Dyspepsie, Maladies des Reins, Frissons, Refroidissements et Malaria. Il guérit toujours.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

" Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne. "

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,

622 RUE DU CANAL.

La Banque de l'Epargne de la rue du Canal.

18 déc—6m—mar ven dim

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Française.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Sales et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Rouabents, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—1an

TELEPHONE 1863

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une bonne cuisinière française ou créole. S'adresser No 5018 ave. St Charles. 22 déc—3f

UNE domestique de maison, blanche, 2835 ave. Esplanade, entre Dagré et White. 22 déc—3f

AVIS.

Conformément à l'Article V de la Charte de la Compagnie de Publicité "New Orleans Bee Publishing Co. Ltd", l'élection annuelle de trois directeurs pour l'année suivante aura lieu le 28 de ce mois dans les bureaux de ladite Compagnie de midi à 2 heures P. M.

JULES ANDRIEU,
Secrétaire.

14 déc—10f

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.

Cuisine et Service de Premier Ordre.

Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd.,
1er nov—6m Propriétaires.

haut — plus sûre que celle des hommes — connaît et punit à son heure.... les.....

Jean interrompit.....

—Je sais cela.... fit-il nerveusement. On assure que le cousin François—que l'on jalouse, parce qu'il est à son aise après avoir été plus que gêné, et que l'on craint, parce qu'il est violent—a tué le commandant Duroc, son créancier, pendant la nuit de Noël, il y a huit ans.

—Oui !.... On dit cela....

—Calomnie !.... Le magistrat qui instruisait l'affaire alors ne releva aucune charge contre le père de Lucette.... Autrement, il l'aurait arrêté.... Le cousin ne fut pas même inquiété.....

—Pas moins....

—Tu sais bien, maman, qu'on soupçonna du meurtre, un moment, le vieux Kernic.....

—Je sais.... Je sais.. Mais...

—On l'avait vu, peu avant le crime, à l'auberge de Crach.... On avait trouvé son bâton sur la route, sous la neige.... Il fut arrêté, puis relâché.....

—Pas moins, disais-je....

—Il est plus que probable que l'assassin de M. Duroc fut un chemineau, qu'on avait vu rôder dans le pays et qu'on ne retrouva jamais.....

—Pas moins que ta promise est la fille d'un homme que l'on accuse—à tort ou à raison—d'un crime....

—Qu'importe, si c'est à tort ?

—Et si c'est à raison ?

—Dans tous les cas, Lucette ne serait pas coupable.....

—Les enfants portent la peine des fautes de leur père....

—C'est injuste.....

—Dieu les marque. Il est juste pourtant. C'est pour l'expiation.....

—On ne doit expier que pour ses fautes.....

—Nous ne pouvons pas refaire la loi d'en haut....

Catherine devint tendre, câline....

—Va, va, mon Jean aimé, si tu voulais m'en croire, tu te laisserais aimer par mamzelle Berthe .... jeune, jolie, bien apprise, honnête, digne personne et qui ferait le bonheur de qui l'épouserait—car c'est toi qui l'as dit, là, tout à l'heure.... Tu me rendrais bien contente mon gars...

Et cela vaudrait mieux, certes, que d'attendre une jeunesse qui ne t'aime point et qui, de plus, quoi que tu fasses, sera toujours la fille d'un homme que chacun méprise.... et de qui l'on se garde même !.....

Ton père—qui m'entend—m'approuve. Cette union-là ne lui convenait guère déjà.... Pourtant, de son vivant, les bruits qui couraient sur le cousin François ne l'accusaient pas encore si ferme qu'aujourd'hui.

Jean se leva, et tout défait, grave, répliqua :

—Maman, j'épouserai Lucette — parce que je l'aime de toutes mes forces..... Si elle dit: "Oui", je la prendrai pour femme—parce que ce n'est que par elle que mon cœur peut s'épanouir d'amour.... Je la prendrai avec joie et sans peur, trop heureux, quand bien même l'accusation portée contre son père serait vraie, parce que je le répète, elle ne serait point coupable, et parce que, quoi que l'on dise, Dieu ne la condamnera pas.

Il fit quelques pas brusquement, vers l'escalier, qui menait à l'étage.

Catherine alarmée, étendit les bras vers lui, comme suppliante..

—Tu t'en vas ? demanda-t-elle ? Tu me laisses ?

—Excuse-moi. Je monte à ma chambre. J'ai besoin d'être seul un moment....

—Seul ?....

—Oui, maman.... Pour pleurer !....

La mère, éplorée, à son tour se leva, marchant péniblement, plus que jamais cassée. Elle étreignit Jean :

—Mon pauvre gars, s'écria-t-elle. Je t'ai fait du chagrin. Pardonne-moi....

—Je ne t'en veux pas.... Tu crois parler pour mon bien.

—Ecoute. Si tu savais comme je t'aime ? Reste.... Ne t'en vas pas....

Mais Jean se dégagea de ses bras et s'enfuit en disant :

—Je reviendrai bientôt.... Oui, oui, bientôt.... A tout à l'heure....

Il disparut.

Catherine, vaincue, gémissante, s'affala sur sa chaise et murmura :

—Il ne m'entend plus ! Il ne vit que par elle !....

IV

LES RELIQUES

Là-haut, Jean a la belle chambre, la plus vaste, la mieux meublée, la chambre que les époux Legaël habitaient jadis, la chambre où le vieux est mort.

Catherine, veuve, l'a cédée à son fils, le maître désormais.

Elle, depuis, occupe l'autre, un peu mansardée, plus étroite éclairée par une seule fenêtre. La chambre du petit — pour elle suffisante.

Deux croisées s'ouvrent sur cette pièce.

De là, on voit le port, la rivière, le pont la campagne avoisinante, verdoyante, fleurie.

C'est gai, très vivant. Le dimanche, on se promène là après les offices.

Tout près s'élève la côte, à pic, au flanc de laquelle des sentiers ombragés s'entrecroisent, escarpés, conduisant à la tour du Loc, tout en haut d'Auray.

Jean s'est assis près de l'une des croisées.

Il soupire. Il essuie des larmes qui coulent, lourdes, sur ses joues.

Et, le front dans ses mains, accoudé sur ses genoux, il pense.

Oh ! Il était si gai, si tranquille, une heure auparavant !

Pardi ! tout ce que sa mère lui a dit, il se l'est dit souvent en ses heures tristes en ses nuits sans sommeil.

C'est vrai. Il attend depuis longtemps déjà.

C'est vrai : Lucette ne l'aime pas comme il l'aime. Mais est-ce qu'il y peut quelque chose ? C'est elle qu'il aime, c'est elle qu'il veut, elle, rien qu'elle !

Oui, il y a d'autres filles, jolies, qui seraient heureuses, fières de lui donner leur main ; mais aucune de toutes celles qu'il voit.. aucune ne sait mettre en lui ce frisson qui le secoue délicieusement, rien qu'à entendre seulement le bruit des pas de l'adorée....

Pourquoi ?... Qu'est-ce qu'elle a de plus que les autres ?....

Est-ce qu'on sait ?.... Est-ce que cela s'explique ?..... Cela est parce que cela est..... Du reste, c'est exquis !....

Lucette !.... Dire ce nom tout bas.... Et c'est comme s'il entendait une harmonie .. Sa voix est un chant pour lui..... Que de grâce en ses moindres gestes ! .... Son sourire l'enchante..... Et le parfum d'une fleur qu'elle a portée le grise....

Le quelque chose d'elle qui reste en le ruban qu'il lui a pris le fait trembler quand il touche la soie fanée, pour lui chère relique....

Quand il est près d'elle, fier d'être son promis, il la voit si belle qu'il a peur de n'être point digne d'elle.... Elle lui apparaît comme d'une autre caste.... Elle pourrait être la compagne de quelque prince même.... Et il lui est reconnaissant de s'être fiancée à l'humble pêcheur qu'il est.....

Tout de même.... on est méchant !....

Oh ! pas la maman Catherine.. Elle, c'est une sainte !.... Jalouse, oui c'est sûr, de la Lucette aimée.... Ça se comprend !.... Elle n'a plus que son fils.... Elle voudrait le garder tout pour elle.... Mais, au fond d'elle-même, elle ne veut que le bonheur de celui qu'elle idolâtre, et sera heureuse quand elle le verra heureux.... Elle en veut à Lucette surtout parce que Lucette n'est pas assez pressée, à son gré, de Jean — une union dont elle devrait, selon elle, s'enorgueillir... Il entre dans sa révolte contre la promise autant de dépit maternel que de jalousie, certes.....

C'est pour cela qu'elle s'impatiente, s'indigne et répète les propos des mauvaises gens....

Mais en admettant même que Lucette aurait aimé le fils Duroc .... Robert — l'officier.... quoi de plus naturel ?....

Les filles rêvent, c'est connu.... Et, d'abord, elle s'éprennent, dès que leur cœur s'entr'ouvre, du garçon qui vit près d'elle, qu'elles ont connu petit, qui fut leur compagnon de jeux.... et, surtout, quand il est beau, bien fait.... quand il leur apparaît paré, non seulement du charme des souvenirs, des causeries d'antan ; mais encore dans la gloire de ses premiers succès d'homme, sous un élégant uniforme qui lui donne un rang, le classe à part les autres....

Depuis longtemps Lucette, certes, sait bien que le fils Duroc ne l'aime pas....

D'ailleurs, la preuve c'est qu'elle s'est fiancée à lui, Jean le pêcheur—et qu'elle lui appartient..

Enfin, il est loin, l'officier.... Il vogue aux quatre coins du monde.... Il y a plus de trois ans qu'il n'est pas revenu à Loc mariaquer....

A continuer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille",

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.